

# Edito

## *L'extrême droite a (de toute façon) gagné*

**Par Olivier le Bussy**

**L'**Autriche saura, ce lundi, qui du candidat soutenu par les Verts, Alexander Van der Bellen, ou de celui du parti d'extrême droite FPÖ, Nöbert Hofer, occupera le siège de président fédéral. Les 900 000 électeurs qui ont voté par correspondance les départageront, les résultats préliminaires à la sortie des urnes accordant un infime avantage à Hofer, crédité de 51,9 % des voix pour 48,1 % à Van der Bellen. Mais au fond, qu'il accède ou non au poste de chef de l'Etat, Hofer aura remporté une victoire, significative, pour le FPÖ – un parti qui, s'il a lissé son discours, compte en ses rangs des nostalgiques du III<sup>e</sup> Reich. C'est aussi un succès pour l'ensemble des formations européennes d'extrême droite. Qu'un des leurs soit considéré, par la moitié d'un corps électoral, comme digne d'accéder à la tête d'un Etat, contribue à légitimer leurs idéaux nationalistes, autoritaires et

xénophobes.

Chaque poussée électorale de l'extrême droite répond certes à un contexte national particulier, mais les failles de la démocratie représentative, les promesses non tenues de l'Union européenne et de la mondialisation économique sont pour elle autant d'adjuvants. Aussi la progression de l'extrême droite est-elle patente à l'échelle du continent : en France, au Pays-Bas, en Scandinavie, à l'est de l'Europe centrale, en Allemagne (!), et même en Belgique où des partis de gouvernement intègrent sans complexe des éléments du discours d'extrême droite.

Bien sûr, on n'en est pas, encore, au retour des milices, des bruits de bottes, ni des élus en uniforme dans les Parlements. Mais il faut être sourd et aveugle pour ignorer que la parole stigmatisante et discriminatoire se libère. Pour ne pas voir que l'Autre est de plus souvent perçu comme un fardeau ou une menace (même si c'est lui qui est menacé).

Ayant oublié ce qu'était le pire, les Européens peinent à imaginer qu'il pourrait se reproduire. Faute d'en prendre conscience, ils risquent de glisser l'abîme. Lentement mais sûrement.